

Travaux à Athènes

À l'École française

Sites de fouilles de l'EFA

La bibliothèque de l'École française d'Athènes (EFA) a achevé une seconde tranche de rénovation en avril 2010 et inauguré officiellement le 20 mars 2010 ses locaux rajeunis et transformés en présence d'Alain Coulon, chef du service de la stratégie de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle à la direction générale de l'enseignement supérieur (DGES) du ministère. Une belle journée de printemps grec nous a réunis sur la terrasse pour inviter nos lecteurs à renouer avec le calme studieux de nos salles. Longue avait été l'attente de ce jour !

Déshabituer les habitués, dérouter les routiniers, voilà ce que nous avons fait durant dix-huit mois de travaux à la bibliothèque de l'École française d'Athènes entre septembre 2008 et mars 2010. Durant cette période, plus d'accès à la salle des périodiques, plus de bureaux du personnel à la place attendue, plus d'entrée de la bibliothèque par la porte habituelle. L'« enfer » pour les lecteurs, un peu aussi pour le personnel pris dans une succession de déménagements des êtres et des livres, un bruitage permanent, à coup de machines aussi performantes que bruyantes.

De rares grincheux se sont exprimés, mais nous avons gardé le sourire, sachant que la surprise serait grande et belle à la fin des travaux.

Du marbre, du bois, du verre...

Dans le bâtiment né en 1873, aux nombreuses contraintes statiques et historiques, les activités de la bibliothèque ont trouvé un nouveau souffle.

Côté espaces internes, le personnel a vu doubler son aire de travail et chacun y a trouvé un espace vital plus confortable et une organisation beaucoup plus fluide du circuit du livre.

À l'accueil, auparavant troué, dès les premiers pas de l'utilisateur, d'un escalier en colimaçon qui plongeait vers la salle des périodiques, un espace lumineux

et agrandi accueille maintenant chaleureusement les lecteurs. Le choix des matières (marbre au sol, bois pour la banque d'accueil et les casiers pour consigne), la qualité des éclairages, tout cela donne un agrément supplémentaire à l'accueil. Étant donné la configuration particulière des lieux, une banque d'accueil a été dessinée spécifiquement pour nous, à la suite d'une longue concertation de l'architecte et du conservateur. L'accès en dehors des heures d'ouverture pour les hôtes et boursiers de l'école, ainsi que les membres et anciens membres, a été sécurisé avec un accès électronique commandé par carte magnétique.

L'essentiel des travaux a porté par ailleurs sur la circulation verticale et horizontale entre les salles. Le projet porté par un architecte déjà familier des problématiques de la bibliothèque a entraîné une restructuration en profondeur. Il a fallu une fois encore solidifier les murs porteurs avec des

injections de béton qui se faufile chaque fois de manière imprévue à travers les murs et jaillit parfois intempestivement au dessus des rayonnages d'ouvrages ou de boîtes d'archives.

Deux escaliers d'accès spécifiques aux deux salles inférieures ont été supprimés au profit du seul escalier principal de pierre qui a été prolongé d'un étage inférieur. Un ascenseur en colonne extérieure de verre permet à chacun de passer du sous-sol au 1^{er} étage, sans fatigue, ce qui n'est pas négligeable par temps estival, c'est-à-dire 36° à l'ombre.

Quant à la circulation horizontale, elle a été créée au rez-de-chaussée et au sous-sol. Le couloir ouvert à partir de l'accueil permet désormais à la salle de lecture du rez-de-chaussée de garder calme son espace de travail ; cette salle en effet était auparavant le passage obligé vers le reste du bâtiment.



École française d'Athènes

 www.efa.gr

Catherine Pottet-De Boel, directrice de la bibliothèque

 catherine.pottet-deboel@efa.gr

 Didotou, 6 - 106 80 ATHÈNES GRÈCE

Au sous-sol, un corridor souterrain a été percé entre les deux salles du demi-sous-sol, en utilisant la technologie des tunneliers, mise à l'épreuve dans le percement du métro athénien. Ce couloir aux murs de béton peint en gris-bleu offre un cheminement souligné de LED (*Light Emitting Diode*) au sol. Enfin, les lecteurs à mobilité réduite, en particulier en fauteuil roulant, sont désormais les bienvenus, avec l'aménagement aux normes de l'ascenseur, des couloirs et des toilettes. N'oublions pas le nouveau bloc sanitaire créé en rez-de-chaussée qui a supprimé la circulation des lecteurs vers une autre partie du bâtiment et leur intrusion dans les locaux professionnels.

Argos, Délos, Thasos...

Qu'avons-nous gagné encore sur le plan des collections ? La possibilité d'ouvrir une salle dédiée à la documentation électronique qui se glisse peu à peu chez nous en même temps que l'accès à Internet rendu possible dans toutes les salles. Nous avons aussi regagné des mètres linéaires d'extension des collections grâce au chantier parallèle qui a permis d'ouvrir un nouveau magasin de stockage. Pour ce déplacement des collections, la décision a été prise de sélectionner des tranches de cotes correspondant à des ouvrages à la fois fragiles et sujets, pour leur ancienneté relative, à des détournements. En même temps cela permettait de retrouver dans les salles consacrées, l'une à la préhistoire, Byzance et Grèce moderne, l'autre aux périodiques, des espaces d'accroissement indispensables à la poursuite d'une politique d'acquisition continue. L'adjonction de ces 250 mètres linéaires supplémentaires, dans l'extension dite Prassa-Didot, a permis d'en libérer dans le bâtiment principal 106,69 en salle de préhistoire, Byzance et Grèce moderne, 17,70 en salle des périodiques, 3,08 dans l'escalier. Eh oui ! chez nous, l'escalier est garni de rayonnages de haut en bas et feuilleter assis sur une marche est une habitude de nombre de nos lecteurs. À l'échelle de notre bibliothèque de 850 m², la création de cette annexe est un répit

de 5 à 6 ans avant de chercher par un moyen ou un autre à libérer de l'espace pour les acquisitions. « Heureusement » à en croire les bruits de couloir, la conjoncture économique va nous aider à réduire nos acquisitions ! Les livres, du XIX^e siècle essentiellement, sont partis à travers le jardin dans un espace fonctionnel, avec des conditions de conservation conformes aux normes ; ils ont fait l'objet de mise en boîte préventive pour les plus fragiles en attendant les crédits de restauration. Les folios les ont rejoints pour une bonne part et sont à l'aise sur leur rayonnage horizontal. Tous ces ouvrages dérogent à la règle de la maison qui est l'accès direct mais ils sont ainsi à l'abri des manipulations intempestives. Ah, ces bibliothécaires, plus amoureux de leurs livres que des lecteurs !

Ce n'est pas vrai, bien sûr ! Nous sommes seulement soucieux des lecteurs présents et futurs pour lesquels notre tâche est de garantir la consultation. Bibliothèque de recherche spécialisée, nous devenons au fil du temps une bibliothèque patrimoniale de recours international pour la communauté archéologique présente en Grèce mais aussi pour les chercheurs distants grâce à l'activité de prêt entre bibliothèques (PEB). La bibliothèque de l'École française d'Athènes s'efforce d'améliorer la qualité de ses locaux, de manière permanente ; on songe par

conséquent à remanier dans le proche avenir la zone des archives scientifiques en augmentant la surface de stockage tout en aménageant une salle de réserve plus conforme qu'actuellement aux exigences de la conservation. Nous conservons en effet tous les documents produits par les archéologues au cours des fouilles menées principalement sur les sites d'Argos, Délos, Delphes, Malia, Philippos, Thasos sans oublier Amathonte à Chypre. Un chantier achevé, un autre en perspective !

Catherine Pottet-De Boel

